

Arcinfo, le 28 avril 2023

La Neuchâteloise Marion Graf lauréate du Programme Gilbert Musy 2023

Comme Elena Balzamo en 2022 ou Rosie Pinhas-Delpuech en 2021, elle bénéficiera de deux mois de résidence à Lavigny (VD).

28 avr. 2023, 10:25



Marion Graf pourra profiter de deux mois de résidence à Lavigny (VD).

Photo: Younès Klouche

La Neuchâteloise Marion Graf, 69 ans, est lauréate du Programme Gilbert Musy 2023, qui fête cette année ses cinq ans d'existence. Comme Elena Balzamo en 2022 ou Rosie Pinhas-Delpuech en 2021, elle bénéficiera de deux mois de résidence à Lavigny (VD).

Marion Graf a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser pour les éditions Zoé, mais aussi de nombreux romanciers et poètes alémaniques et russes comme Thilo Krause, Gottfried

Keller, Klaus Merz, Markus Werner et Anna Akhmatova, peut-on lire dans un communiqué du Centre de traduction littéraire de Lausanne.

Critique littéraire, rédactrice en cheffe de La Revue de Belles-Lettres depuis 2010, elle a collaboré à divers ouvrages collectifs sur l'histoire de la poésie en Suisse romande et sur les enjeux de la traduction, comme «L'Écrivain et son traducteur en Suisse et en Europe» (Zoé, 1998). Jury du Prix suisse de littérature (2012-2017), elle a été membre de la commission de programmation des Journées littéraires de Soleure.

Prix de l'Etat de Berne

Marion Graf vient également d'être honorée du Prix de l'Etat de Berne, qui lui sera remis le 2 juin à l'occasion du Dies Academicus de l'Université de Lausanne.

Durant sa résidence à Lavigny pendant le mois de mai, elle donnera une Master class sur la question de la traduction de la poésie à de jeunes traductrices et traducteurs.

[A lire aussi: La Neuchâteloise Marion Graf récompensée pour ses traductions](#)

Elle proposera le 3 mai au Cercle littéraire une conférence inaugurale en forme de promenade parmi les figures d'inspiration qui ont compté dans son parcours de traductrice, esquissant ainsi la carte du tendre d'un métier aussi bien relationnel que solitaire.

Les voix oubliées de femmes troubadours

Le 29 mai, Marion Graf réalisera une «carte blanche» aux Lundis des mots de Neuchâtel pour faire découvrir le travail de Nathalie Koble, traductrice du français médiéval et de l'occitan dont le récent livre audio met à l'honneur les voix oubliées de femmes troubadours.

Créée en 2018 par le Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL), cette bourse porte le nom du traducteur, Gilbert Musy, qui a joué un rôle important pour la littérature suisse et pour la reconnaissance de sa profession.

par Keystone - ATS

La Liberté du 1^{er} mai 2023

Prix de traduction à Marion Graf

Littérature » La Neuchâteloise Marion Graf, 69 ans, est lauréate du Programme Gilbert Musy 2023, qui fête cette année ses cinq ans d'existence. Comme Elena Balzamo en 2022 ou Rosie Pinhas-Delpuech en 2021, elle bénéficiera de deux mois de résidence à Lavigny.

Marion Graf a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser pour les Editions Zoé, mais aussi de nombreux romanciers et poètes alémaniques et russes comme Thilo Krause, Gottfried Keller, Klaus Merz, Markus Werner et Anna Akhmatova. Critique littéraire, rédactrice en

cheffe de *La Revue de Belles-Lettres* depuis 2010, elle a collaboré à divers ouvrages collectifs sur l'histoire de la poésie en Suisse romande et sur les enjeux de la traduction. Elle vient également d'être honorée du Prix de l'Etat de Berne, qui lui sera remis le 2 juin.

Créée en 2018 par le Centre de traduction littéraire de Lausanne, cette bourse porte le nom du traducteur Gilbert Musy, qui a joué un rôle important pour la littérature suisse et pour la reconnaissance de sa profession. **ATS**

[Paru sur bluewin.ch](http://bluewin.ch) le 28 avril 2023

Littérature Marion Graf, lauréate du Programme Gilbert Musy 2023

La Neuchâteloise Marion Graf, 69 ans, est lauréate du Programme Gilbert Musy 2023, qui fête cette année ses cinq ans d'existence. Comme Elena Balzamo en 2022 ou Rosie Pinhas-Delpuech en 2021, elle bénéficiera de deux mois de résidence à Lavigny.

Marion Graf a traduit une quinzaine de livres de Robert Walser pour les éditions Zoé, mais aussi de nombreux romanciers et poètes alémaniques et russes comme Thilo Krause, Gottfried Keller, Klaus Merz, Markus Werner et Anna Akhmatova, peut-on lire dans un communiqué du Centre de traduction littéraire de Lausanne.

Critique littéraire, rédactrice en cheffe de *La Revue de Belles-Lettres* depuis 2010, elle a collaboré à divers ouvrages collectifs sur l'histoire de la poésie en Suisse romande et sur les enjeux de la traduction, comme «L'Écrivain et son traducteur en Suisse et en Europe» (Zoé, 1998). Jury du Prix suisse de littérature (2012-2017), elle a été membre de la commission de programmation des Journées littéraires de Soleure.

[Prix de l'Etat de Berne](#)

Marion Graf vient également d'être honorée du Prix de l'Etat de Berne, qui lui sera remis le 2 juin à l'occasion du Dies Academicus de l'Université de Lausanne.

Durant sa résidence à Lavigny pendant le mois de mai, elle donnera une Master class sur la question de la traduction de la poésie à de jeunes traductrices et traducteurs.

Elle proposera le 3 mai au Cercle littéraire une conférence inaugurale en forme de promenade parmi les figures d'inspiration qui ont compté dans son parcours de traductrice, esquissant ainsi la carte du tendre d'un métier aussi bien relationnel que solitaire.

Les voix oubliées de femmes troubadours

Le 29 mai, Marion Graf réalisera une «carte blanche» aux Lundis des mots de Neuchâtel pour faire découvrir le travail de Nathalie Koble, traductrice du français médiéval et de l'occitan dont le récent livre audio met à l'honneur les voix oubliées de femmes troubadours.

Créée en 2018 par le Centre de traduction littéraire de Lausanne (CTL), cette bourse porte le nom du traducteur, Gilbert Musy, qui a joué un rôle important pour la littérature suisse et pour la reconnaissance de sa profession. **ATS**

Traduire, une autre manière de lire

📅 22 mai 2023 👤 Par Sylvie Ulmann



Marion Graf, récipiendaire du Prix de l'État de Berne 2023. © Yvonne Böhler

Destiné à soutenir des projets favorisant les échanges entre les différentes parties de la Suisse, le Prix de l'État de Berne salue cette année le travail de la traductrice Marion Graf. Il lui sera remis lors du Dies academicus, le 2 juin prochain.

La relation et le dialogue, voilà ce qui fait avancer Marion Graf, récipiendaire du Prix de l'État de Berne 2023. Amoureuse des langues depuis toujours, elle a étudié le russe et l'espagnol à l'Université de Bâle, puis la littérature française à l'UNIL. La poésie est la porte qui mène cette Neuchâteloise d'origine, établie aujourd'hui à Schaffhouse, à la traduction.

Après un premier pas dans le cadre d'un travail de séminaire – « j'avais terminé une analyse de texte en proposant la version française d'un poème russe, ce qui avait suscité pas mal de discussions » – elle va frapper à la porte des éditions L'Âge d'Homme. En guise de bout d'essai, Vladimir Dimitrijević lui propose *L'Écuyère des vagues* de l'écrivain russe Alexandre Grine. Puis les éditions Zoé l'appellent pour traduire des auteurs alémaniques, et surtout Robert Walser dont, au fil du temps, Marion Graf devient la principale voix en français. « Dès les années 1970, Gallimard avait publié ses romans et quelques proses narratives, mais la modernité, la liberté singulière de Walser éclatent dans les formes courtes. Il s'agissait donc de développer un concept éditorial pour présenter ces textes inépuisables par leur diversité et par leur quantité, qui constituent le cœur de l'œuvre », souligne-t-elle. Les éditions Zoé et le professeur Peter Utz, de l'UNIL, spécialiste du poète biennois, unissent leurs compétences aux siennes pour relever ce défi.

Au sein notamment de la collection ch, Marion Graf s'engage pendant une vingtaine d'années pour que des livres d'auteurs suisses franchissent la Sarine et le Nufenen, pour qu'écrivains et traducteurs soient

accueillis dans les classes, et en faveur des échanges linguistiques à tous les niveaux de l'enseignement. « Avoir un pays aussi fourmillant d'écrivains et d'éditeurs est une fabuleuse richesse », souligne-t-elle.

À l'heure où certains vantent les mérites des algorithmes, Marion Graf continue à former la relève notamment dans le cadre du Programme Gilbert Musy organisé actuellement par le Centre de traduction littéraire de Lausanne, au sein de la Faculté des lettres. Et rappelle que les performances des robots reposent sur le pillage de textes existants, disponibles sur la Toile. « Un texte n'est pas uniquement une succession normative de signes. Que fait-on des ambiguïtés ? de l'humour ? de l'intertextualité ? de la mélodie, de la force sonore du langage ? »

Également responsable de *La Revue de Belles-Lettres*, référence en matière de poésie contemporaine dans le monde francophone, Marion Graf travaille à ce que la poésie soit lue, traduite, expression de la vie dans toute son intensité – et son incertitude. Autant d'actes de résistance face à la lyophilisation de la langue et de la pensée, salués par plusieurs distinctions, dont le Grand Prix suisse de traduction en 2020.

[./\(#facebook\)](#)

[./\(#twitter\)](#)

[./\(#linkedin\)](#)

[./\(#email\)](#)

 Dans Culture, En vue, Institution, Langues